
Chapitre 10

« Maître du passé, l'avenir seul nous le dira, or je serais cet avenir. »

Serotheran, le Prince des Cieux, lors d'un discours fait aux Larmes.

Deux jours plus tard, une brume surnaturelle coupait toute visibilité. Qui plus est, la nuit noyait tout sous une masse noire, oppressante et tenace. Inoëm patientait sur le pont, à côté de Férir. Ce dernier ne perdait pas son chemin malgré le panache infranchissable qui se dressait sur l'eau. Des lettres ocre peintes sur le bastingage arrière révélaient le nom du navire, Illusion. Les échos des matelots imperceptibles résonnaient au milieu des volutes. Le jeune Eokan se rapprocha du capitaine.

— Comment faites-vous pour vous diriger sans aucune visibilité ?

— Le secret, c'est le vent, gamin, répondit le capitaine en dévoilant l'éclat de ses dents.

— Le vent ?

— Il emporte les échos et si on tend l'oreille, on peut l'entendre fredonner des légendes lointaines et carillonner quand il entre en contact avec l'eau. L'air parle sans cesse et je ne fais que l'écouter... Quand il siffle, c'est qu'il entre en contact avec des végétaux ; quand il hurle, c'est qu'il perçoit la fureur et la haine.

— J'ai beau me concentrer, je n'entends rien, remarqua Inoëm avec un haussement de sourcils.

— Gamin, as-tu donc déjà perdu tout ce que les adultes nomment « illusions » sans savoir de quoi ils parlent ?

— Mais vous n'êtes plus un enfant...

— Je ne suis pas un adulte non plus.

— Alors qu'êtes-vous donc ?

— Un sourire au clair de Lune.

Inoëm se demanda un instant si Férir n'avait pas perdu la raison. Alden surgit sur le pont, encapuchonné et assez bougon pour obscurcir le brouillard.

— Ils arrivent droit sur nous, Férir !

— Je sais, le vent hurle de haine à quelques lieues de là. Ils croient qu'avec leurs mages, ils vont nous cueillir. Cramponnez-vous !

Alors qu'ils allaient descendre du poste de gouvernail, le capitaine le héla. Inoëm se retourna ; il n'oublierait jamais le sourire sous un rayon épars de Férir, qui agitait une bourse d'or cliquetante.

— Si tu veux entendre le vent, rêve et souris. Sinon, tu percevras seulement la voix des enfers.

L'instant suivant, Férir donnait un violent coup de gouvernail et le navire se déportait brutalement à bâbord. Son visage disparut à la vue d'Inoëm, lorsque le jeune homme voltigea sur les planches craquantes. Alden le releva presque avec férocité et un éclair illumina son visage. Inoëm y lut pour la première fois quelque chose qui ressemblait à de la compassion.

— C'était un bon conseil ! Soyez béni, Capitaine Férir !

Un rire titanesque et vaporeux résonna au milieu des hurlements du vent. Une vague immense déferla sur le navire long

et étroit, emportant cordes et matelots. Inoëm se cramponna de toutes ses forces aux bastingages lorsque le fleuve cracha une nouvelle rafale d'eau gigantesque.

Les horizons furent noyés de ténèbres. Confondues au brouillard, les lames d'écume ne cessaient de traverser le pont, malgré les violentes manœuvres de la silhouette qu'était devenu le capitaine. Inoëm luttait avec détermination contre les éléments. Entre ses mèches éparées, il aperçut, lors d'un éclair, les mâts d'un autre navire loin sur leur gauche. Férir les prenait de vitesse. L'abordage ne serait pas pour tout de suite.

Brusquement, le bout effilé du navire creva la tempête telle une pointe, un abcès. L'embarcation surgit sous les miroitements du Soleil et continua sa course en direction de l'aval du Fleuve.

— Une chose terrible approche... Fais bien attention, Inoëm !

Alden indiqua d'un doigt un endroit face à eux où l'eau bouillonnait violemment.

— Non d'un rafirot puant ! Capitaine ! Capitaine ? brailla l'un des matelots.

Le gouvernail tournait tout seul et Férir s'était volatilisé.

— Cet homme soigne toujours aussi bien ses sorties, il n'a pas changé. Mais quel style !

— Mais comment peut-il abandonner ses hommes, ainsi ! s'exclama le garçon, furieux.

Il referma ses poings sur le gouvernail. Le navire se redressa et s'embrasa face à une colonne de foudre qui évoluait sur l'eau. Des reflets ensanglantés se réfléchirent dans les pupilles d'Alden. Puis un déluge de sphères foudroya les rives environnantes. Des arbres, des herbes, des pâturages, flamboyèrent comme du petit bois. Un mur rougeoyant, piquant, et brûlant se dressa devant l'équipage et leurs deux passagers, bloquant le fleuve d'est en ouest. Ici, le Galampa formait un lacet plus rétréci.

Tout espoir de fuite s'envolait en fumée. Inoëm déporta le navire sur la droite pour le soustraire à l'enfer. Et aperçut de profil, mèches au vent, le vaisseau, avec à sa proue une femme rousse et gracieuse.

— Dans son genre, elle est pas mal !

— Elle est notre ennemie, Inoëm, déclara Alden sur un ton sévère, et crois-moi, elle t'embrocherait volontiers sur une broche avant de te mettre à cuire. Voici la seule Sainte de l'empire?!

— Vous n'avez vraiment aucun sens de l'humour. Elle ne m'effraie pas le moins du monde.

— Depuis quand la gent féminine te passionne-t-elle, Inoëm ?

L'Illusion se déchira sur toute sa largeur avec un bruit assourdissant. Précipité en avant, Inoëm se rattrapa de justesse à la rambarde. L'eau froide et rapide déferla sous ses bottes, en emportant des débris et des tonneaux tandis que le vaisseau s'enfonçait sous les flots.

Les flammes avides des cieus avalèrent toute la poupe. Les hurlements atroces des matelots pris au piège résonnèrent longtemps à ses oreilles. Alors que son propre bout de pont, plongeant et tourbillonnant, était à son tour prêt à fondre en enfers, un lasso s'enroula violemment autour de sa taille.

Arraché à son perchoir, Inoëm ne sut plus où se trouvaient le ciel et l'eau avant d'atterrir bruyamment sur des planches gelées. Il fut précipité sous les bottes de la rousse aux immenses yeux verts. Des hommes aux faciès élégants les cernaient d'épées et de flèches. Inoëm se dégagea brutalement, lance aux poings.

— Baissez vos arcs, laissez faire le jeunot, ordonna-t-elle d'une voix veloutée.

L'équipage s'exécuta avec force de grommellements. Derrière eux, accroupis dans leur crasse, des esclaves observaient la scène avec effroi. Sauf un, qui au contraire, semblait particulièrement attentif et serein. Il avait de magnifiques yeux quasiment dorés, des cheveux blonds et drus, et une silhouette, une posture qui déparait de celle de tous les autres esclaves. Rien n'était servile en lui, ce qui étonna Inoëm un court instant.

— Ce n'est pas parce que tu es une femme déguisée en pirate ou une Sainte que je me retiendrai !

— Et bien, pour un gamin coincé entre un Justicier et une Sainte, tu as un certain culot, remarqua la jeune femme en gloussant.

Inoëm concentra toute sa force dans la pointe de sa lance. Elle frôla les cheveux affriolants de la rousse sans la toucher. Le jeune homme projeta sa lance sur la gauche et la regarda avec stupéfaction chasser du vent.

— C'est donc tout ce que tu sais faire, jeune étalon. Parler.

Le jeune Eokan fut promptement arraché du sol.

— Je vais te montrer les pouvoirs d'une Sainte. Ne t'inquiète pas, ajouta-t-elle en chuchotant, je ne suis pas comme Edell, je veillerai à ne pas abîmer ton joli minois.

Inoëm ne sut jamais dans quelle direction elle le propulsa ; en revanche, il sentit distinctement des parois se fracasser dans son dos. Des ustensiles cascadèrent sur son corps, des meubles se renversèrent et une bouteille abandonnée au coin d'une table explosa sur son crâne. Inoëm roula sur le côté et resta un moment sonné, nageant dans un bain d'alcool tel un ivrogne. Un filet de sang épousa l'arête de son nez avant de goûter sur le bois poussiéreux.

Restée à bord, Jessica Domînsor glissa sa main en visière. L'écran de poussière et de débris jaillissait d'une mesure abandonnée sur les berges, loin de là. Une barque gisait échouée sur le sable fin d'une petite crique. Son équipage se tenait prêt à lécher la glace du pont à son commandement. Ils hésitaient entre rire de l'envol de l'oisillon ou faire profil bas de peur de subir le même sort.

— Mince, je ne voulais pas l'abîmer. Je n'ai pas contrôlé ma force. Vous là, ordonna-t-elle subitement, jetez l'ancre, le temps que j'aie récupéré notre butin. Et veillez aussi à réveiller ces bons à rien de mages. Leur barrière d'éclairs a à peine duré quelques minutes, et ils ont déjà sombré dans les abysses.

Jessica plana littéralement en direction de la rive où elle atterrit souplement. Inoëm reprenait à peine ses esprits. La jeune femme l'enjamba, lui glissa un couteau sous la gorge et l'embrassa.

— Généralement, on se réveille rapidement quand je procède ainsi. J'aurais pu être plus brutal, bien entendu, mais je n'aime pas spécialement, lui susurra-t-elle avant de le tirer à nouveau à elle.

Encore à moitié dans la brume et choqué par ce baiser passionné, Inoëm tituba en direction du vaisseau, quasiment pendu au cou de la jeune femme.

— Tu as un joli minois, mais pas aussi fin que celui d'une jolie jeune fille. Dommage. Il faudra veiller à soigner cette vilaine blessure et à bander ton crâne, Valmort.

Hébété, le garçon fut entraîné jusqu'au navire. Des gardes armés le transbahutèrent en fond de cale. Il entendit le grincement de la porte qu'on rabattait, puis plus rien.

Ressource Narrative extraite de evolstories.fr, tiré du roman "Les protecteurs d'Andalénia : Valmort (prélude à la suite)" de G.N.Paradis, tous droits réservés.